

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne:	
CANADA ET ETATS-UNIS	\$3.00
UNION POSTALE	\$6.00
Edition Hebdomadaire:	
CANADA	\$1.00
ETATS-UNIS	\$1.50
UNION POSTALE	\$2.00

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS !

Rédaction et Administration:

71a RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL

TELEPHONES:

ADMINISTRATION: Main 7461

REDACON: Main 7460

L'ORGANISATION OUVRIERE DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

UNE BROCHURE A LIRE

Le secrétaire de l'École Sociale populaire, M. Arthur Saint-Pierre, vient de publier, sous le titre l'Organisation ouvrière dans la province de Québec (1), une petite brochure que nous voudrions voir dans toutes les mains.

C'est la première fois, croyons-nous, qu'un Canadien-français essaie de faire une sorte de tableau de l'organisation syndicale dans la province et de caractériser l'esprit des différents groupes qui la composent. L'étude s'inspire d'un souci d'exactitude et de justice évident. Ceux mêmes qui contestent certaines conclusions de l'auteur ne pourront s'empêcher de dire: c'est une œuvre de bonne foi.

Rien ne le prouve mieux que la façon dont il traite, par exemple, la question du syndicalisme international. Il établit nettement une distinction entre quelques-uns des hommes qui tiennent dans ce mouvement une place en vue et la masse des adhérents; il reconnaît les services réels que les syndicats, sous toutes leurs formes, ont rendus au monde du travail; il constate certaines tendances dangereuses, mais il affirme carrément que, nationaux ou internationaux, les syndicats sont d'esprit pacifique. "Leurs statuts, dit-il en parlant de ces derniers, contiennent généralement tout un chapitre consacré aux grèves; et ce chapitre (du moins dans les statuts que j'ai lus, et j'en ai lu plusieurs) pourrait être intitulé: Comment éviter les grèves?"

Cette brochure n'est pas une œuvre de passion; elle est le résultat d'études sérieuses, loyalement conduites dans un champ presque inconnu, et c'est ce qui en fait le grand attrait.

Nous nous demandons, en effet, s'il est, dans la ville de Montréal, en dehors du parti ouvrier, vingt-cinq personnes qui connaissent, nous ne disons pas le programme, mais l'organisation intime de ce parti. Il est assez probable que beaucoup de syndiqués même n'ont pas examiné de très près ce mécanisme fort intéressant et qui n'a pas été construit sans dessein précis.

Le parti ouvrier se compose donc des clubs affiliés, du Conseil des Métiers et du Travail et des unions ouvrières affiliées. Ces derniers groupes se recrutent exclusivement parmi les syndiqués; les clubs peuvent aller chercher leurs membres dans tous les milieux. Or la constitution du parti concède au Conseil des Métiers et du Travail, dans le comité général, 10 délégués, aux syndicats affiliés 1 délégué pour moins de 100 membres, 2 délégués pour 100 membres et moins de 200; 1 délégué pour chaque centaine supplémentaire ou fraction de pas moins de 75. Par contre, cette même constitution concède à tous les clubs 2 délégués pour 10 membres en règle et 5 délégués pour 25 membres ou plus dont la taxe aura été payée aux dates fixées.

Le plus simple calcul établit que 25 membres d'un club se trouvent ainsi avoir droit à la même représentation qu'un syndicat de 300 ou 400 membres.

Le fait ne vaut-il pas la peine d'être examiné, non seulement par les gens du dehors, mais par les membres mêmes du parti?

Sur la force et le caractère du mouvement syndical, sur l'organisation des conseils de métier, sur l'esprit du syndicalisme, la petite brochure de M. Saint-Pierre contient ainsi tout un ensemble de faits et d'observations qui méritent d'être lus avec soin.

Ce ne sera, espérons-nous, que le début d'une série d'études sur la situation ouvrière dans la province. Il faudrait étudier méthodiquement les conditions du travail dans les différentes industries, la législation ouvrière, les retouches qu'il conviendrait de lui faire subir et la façon dont elle est observée, les œuvres à fonder, etc.

C'est un sujet qui a été beaucoup trop négligé et dont l'importance grandit tous les jours. Nous venons successivement se poser ici tous les problèmes qui inquiètent et passionnent les autres pays. Il faut d'abord savoir les regarder pour chercher et appliquer les solutions équitables.

Nous aurions beau fermer les yeux: cela n'empêcherait pas le problème et la misère d'exister; cela ne supprimerait pas le devoir que nous avons d'étudier et d'agir.

Omer HEROUX.

(1) ARTHUR SAINT-PIERRE. — L'Organisation Ouvrière dans la Province de Québec, 10 sous. Au secrétariat de l'École Sociale Populaire, 1073, rue Rachel, Montréal.

Le commissariat canadien à Paris

La Gazette publie ce matin une dépêche d'Ottawa annonçant le rappel prochain du commissaire canadien à Paris et le groupement sous une même direction des agences d'immigration, du commerce et des renseignements.

Pour le groupement des agences l'on invoque la raison d'économie et pour le rappel du commissaire actuel, l'inefficacité. L'un et l'autre justifieraient sans doute les changements annoncés.

Le gaspillage ou la dépense inutile ne sont pas plus excusables à Londres qu'à Paris, et il peut être désirable aussi de réunir sous un même chef les différents services que le gouvernement canadien entretient à Paris.

Ce chef doit être en outre très compétent, plus compétent à Paris qu'ailleurs, c'est-à-dire d'une instruction plus étendue. Il faut que ce soit un homme qui entende bien les affaires et qui soit en outre suffisamment doué sous le rapport intellectuel pour figurer le mieux possible dans toutes les réunions où il est appelé à représenter notre pays.

Sous le rapport intellectuel, M. Hector Fabre nous fit toujours honneur. Il écrivait et parlait avec une rare élégance. Mais il ne fut jamais un intermédiaire commercial bien actif.

Le successeur qu'on lui a donné est-il de taille à maintenir le prestige du Canada dans le monde intellectuel français et à rapprocher la finance et le commerce français de la finance et du commerce canadien? Nous l'ignorons.

Ce que nous souhaitons, c'est que l'on ne le destitue pas simplement parce qu'il a été nommé par le gouvernement Laurier ou même parce que sa nomination peut avoir été influencée par le besoin de créer au Sénat une vacance pour l'ex-lieutenant-gouverneur Forget.

On dit que la position ayant été offerte à un personnage particulièrement compétent pour la rem-

BILLET DU SOIR

SA VOIE

Mon fils a trouvé sa voie.
Ca lui est venu à l'heure où le rossignol du cambrioleur se met à chanter.

C'est dire qu'il était plutôt tard; au fait, il était minuit. Depuis plusieurs mois mon rejeton me donnait de l'inquiétude. Le brigand me donnait, chose curieuse, ce qu'il n'avait pas lui-même, car toujours il remettait au lendemain le choix d'une carrière. Son insouciance me désespérait.

Puisque tu n'es bon à rien, lui dis-je un jour, fais-toi journaliste.

— Non, répondit l'espoir de mes cheveux blancs, la loi sur le libel est si bien trop mal faite, et ensuite, je ne suis ni médecin ni notaire, ni même avocat.

— Mon fils tu es un drôle de pistolet; tu finiras par rater ta vocation.

— Je serais raté tout entier, répliqua mon fils, si j'accédais à ton désir.

Nous en restâmes là.

Hier soir — je crois vous avoir dit qu'il était tard — mon bâton de vieillesse (il s'agit toujours de mon héritier, n'est-ce pas?) me tira des bras de Morphée par des coups de sonnette répétés.

— En voilà une heure, fis-je, courroucé en lui tirant le cordon.

— Ne t'empêche pas, papa; j'ai trouvé ma vocation et des boutons de culottes.

Quelle est cette fumisterie?

Mon fils, pour me calmer, m'expliqua en détail qu'il venait de l'Hôtel de Ville où il avait assisté à une réception magnifique.

— J'ai remarqué, dit-il, qu'après chaque présentation suivie d'une révérence, Messieurs les invités, vivement, portaient leurs mains à leur bretelle. Un soupçon me traversa l'esprit et après la soirée, je retrouvai sur le parquet des milliers de ces petites rondelles métalliques qui sont le trait-d'union entre la culotte et la bretelle.

Le trait-d'union me laissa assez froid.

— Où veux-tu en venir? demandai-je.

— Voyons papa, ne conçois-tu pas que l'industrie du bouton doit être florissante. Tous ces messieurs qui, en se courbant, ont perdu leurs boutons devront...

— Les remplacer. Mais je ne vois pas bien ta vocation là-dessus.

— Vieux papa, c'est là qu'est la fortune: je me ferai fabricant de boutons.

Je me suis laissé convaincre. Maintenant si les réceptions peuvent marcher, les boutons marcheront.

NAP. TELLIER.

C'est le même cas

Le Globe se plaint de l'officier-rapporteur de Simcoe ouest qui a, de sa propre autorité déclaré le candidat conservateur au mandat provincial élu par acclamation, parce que son bulletin de présentation contenait une légère erreur.

Au lieu de se prévaloir de cette erreur, dit le Globe, l'officier-rapporteur aurait dû en avertir le candidat intéressé et même lui donner quelques minutes additionnelles pour remplir toutes les formalités de la loi, et le confrère soupçonne le tout de considérations générales qui nous paraissent absolument justes.

"S'il existe, dit-il, quelque doute raisonnable sur la légalité de la présentation d'un candidat, la loi aussi bien que le bon sens veulent que le bulletin de présentation soit accepté. Agir autrement, c'est priver les électeurs d'un privilège qu'ils sont invités à exercer. Rejeter un bulletin de présentation sans nécessité, c'est causer un tort considérable au candidat ainsi évincé et ce tort est encore infligé à une partie considérable de l'électorat qui ne peut plus exprimer d'opinion sur la politique du moment. Agir comme l'a fait l'officier-rapporteur de Simcoe ouest, c'est assumer la prérogative d'attribuer un mandat à l'un des deux candidats quand les électeurs devraient avoir la chance de choisir eux-mêmes celui qu'ils veulent pour représentant."

On trouvera sans doute ces réflexions très justes. Le seraient-elles moins si nous les appliquions au cas de Deux-Montagnes?

Là aussi un officier-rapporteur a rejeté un bulletin de présentation, sous prétexte d'irrégularité. Il a fait pire encore. Ce bulletin il l'a rejeté après l'avoir accepté.

Sa décision a eu beaucoup de retentissement dans le pays, mais nous ne nous rappelons pas qu'elle ait beaucoup ému le Globe. Était-ce parce qu'un de ses amis en bénéficiait? Le cas est pourtant le même aujourd'hui.

J. D.

Sir Donald Mann

prend du mieux

Toronto, 12. — Sir Donald Mann qui a été confiné à sa chambre depuis quelques semaines à la suite d'une opération, vient de retourner à son bureau, reprenant la direction des affaires, temporairement aux mains de Sir William Mackenzie.

J. D.

G. W. SÉGUIN

Dans la personne de M. Georges W. Séguin, dont la mort prématurée a jeté la consternation à Ottawa, la race canadienne-française d'Ontario perd un valeureux défenseur joignant le dévouement à l'intégrité et le désintéressement à l'activité.

Il importe, devant cette tombe fraîche encore, où une famille éplorée pleure justement un bon époux et un bon père, de payer un tribut d'hommages au bon citoyen.

Sous un extérieur sévère, rendu moins engageant encore par un pli rigide encadrant le front, M. Geo. W. Séguin cachait un cœur d'or. Il ne pouvait, à première vue, créer une impression favorable. Mais, comme l'a dit le fabuliste: "Il ne faut pas juger des gens sur l'apparence." Et, l'on n'avait pas si tôt lié connaissance avec M. Geo. Séguin que l'on découvrait en lui une nature toute autre que celle qu'il annonçait.

C'était un homme ouvert, dans l'âme de qui l'on pouvait lire comme dans un livre. Dissimuler ses sentiments lui était impossible. Toujours franc, selon le mot de Molière, "il ne machait point ce qu'il avait sur le cœur." Et, sa sincérité à dire carrément sa pensée lui assurait l'estime, voire l'amitié de ceux mêmes avec qui il rompaient des lances.

Doué d'une volonté de fer, M. Séguin n'était pas lent à prendre une décision; et, quand il l'avait prise, rien ne pouvait l'en distraire. Tantôt avec la lenteur calculée d'un homme certain d'atteindre son but, et tantôt avec une promptitude d'action voisine de la turbulence, il conduisait une entreprise et cherchait le triomphe d'une cause.

Son intelligence claire, nette, lucide, souple et vive n'était en rien pesante; elle était brillante; mais elle était douée d'un rare bon sens. Cette qualité intellectuelle, difficile à différencier avec le génie, est loin d'être commune.

La Bruyère l'a dit avec sarcasme: "Après les pierres précieuses, l'esprit de discernement est ce qu'il y a de plus rare. Il n'est pas donné à tous d'avoir une vue juste des choses; trop souvent, l'imagination fausse le jugement. Le bon sens voit les choses telles qu'elles sont. On peut le constater; mais il échappe à l'analyse précise parce qu'il coule de source. Il est le propre d'un cerveau bien équilibré."

A la fermeté de volonté et à la justesse de raisonnement, M. G. W. Séguin alliait un patriotisme ardent. Il a mis au service de la race canadienne-française son prestige, ses talents, son énergie. Il fut l'un des premiers à répondre à l'appel quand le coup de clairon proclamant la nécessité d'un Congrès canadien-français a retenti à Ottawa. Que dis-je? N'est-ce pas lui qui a lancé ce coup de clairon? En effet, avant la première assemblée qui, le 24 janvier 1909, jetait les bases du congrès à Ottawa, M. G. W. Séguin, président général de l'Union St-Joseph du Canada, insistait dans le "Prévoyant" sur la nécessité de l'union pratique de tous les Canadiens-français pour la défense de leurs intérêts. On l'a vu ensuite donner un appui chaleureux à la commission constituante du Congrès et lui fournir, par l'entremise des Conseils locaux de l'Union St-Joseph du Canada, le moyen d'atteindre tous les groupes canadiens-français de la province d'Ontario. Et, il a, en très peu de temps, transformé la société mutuelle dont il était le distingué président général, en un foyer de patriotisme. Diriger les énergies de l'Union St-Joseph du Canada à la défense et à la sauvegarde des intérêts religieux et nationaux, telle a été sa noble ambition. Après avoir aidé le Congrès d'Education, il donnait de puis quelque temps son concours généreux au Congrès de la Langue française. C'est aussi lui qui fut le créateur de l'œuvre du Centin Collégial de l'Union St-Joseph du Canada, œuvre par laquelle il a élargi le champ déjà si vaste de la mutualité pour en faire le champ de la charité pratique et donner le pain de l'instruction aux orphelins de sociétés défunt. Cette œuvre exige la contribution mensuelle d'un centin seulement à un fonds spécial. Et à même ce fonds, on fait actuellement instruire deux jeunes orphelins à l'Université d'Ottawa.

Outre sa part active à des entreprises financières, M. G. W. Séguin a donc, durant sa courte mais laborieuse carrière — il est mort à 48 ans, — rendu de grands services à sa nationalité, à la mutualité et à son pays. Son nom restera le synonyme du patriotisme, du dévouement, du travail, de l'intégrité, de la franchise, et de la générosité. Il fut un bon citoyen.

Sur le Pont d'Avignon....

Un journal lauréatiste nous dit que M. Laurier a pu dévoiler récemment toutes les causes de sa défaite et "dire toute la vérité".

C'est bien la première fois que M. Laurier dit toute la vérité!

Si comme l'écrit le "Canada" de ce matin, "la renaissance du parti libéral date du lendemain de la défaite", pourquoi ce journal en veut-il tant aux gens qui sont, indirectement, les auteurs de cette renaissance? Est-ce pour l'avoir privé de son pécuniaire et l'avoir déshonoré de l'assiette au beurre où il était en train de se gaver jusqu'à mourir?

Une feuille gouniste parle de "la noble et loyale attitude de M. Rowell et de ses amis", pendant les récentes élections d'Ontario.

Cette feuille a sûrement oublié la campagne du "Star" de Toronto à propos des écoles bilingues, ou bien elle ne se rappelle pas de "la noble et loyale attitude de M. Rowell et de ses amis."

L'annonceur qui demandait des "boxeuses de chemises fines", dans un quotidien d'avant-hier, nous prévient qu'il n'acceptera pas les offres de M. Lemieux. Ce sont des "boxeuses" et non pas un boxeur, qu'il lui faut.

Le "Canada" se demande quelle influence nous avons à Rome, depuis le 21 septembre.

C'est vrai: depuis que M. Laurier n'est plus premier-ministre, le Saint-Siège est en péril!

L'auteur de l'article du "Canada" de ce matin à propos du silence de M. Bourassa, est proche parent, ou disciple convaincu de M. Lemieux. Car il écrit, en parlant des Canadiens-français: "la race conquise".

On ne s'étonne pas, à lire cela, que le public ne s'émue pas, et que les élections de ce matin, nous ne voyions pas respectés pas eux-mêmes et ne pouvant seulement respecter l'histoire de leur race.

Le "Devoir" ne trouve pas l'opposition trop active: il la trouve trop bavard. Comme disait jadis le sénateur Cloran du Sénat: "Elle-même parfois une assemblée de vieilles chippies".

Un géologue vient de découvrir, dans des fossiles, un homard qui aurait, à son dire, cinquante millions d'années d'existence.

Qu'on en fasse une salade pour les vaincus lauréatistes du 21 septembre. La digeste occupera tous leur loisirs et ne leur permettra pas de penser au fromage qu'ils n'ont pas pu dérocher à temps.

Le "Star" reproche aux constructeurs d'immeubles de rapport de ne pas prendre contre les incendies toutes les précautions exigées par la loi et les règlements municipaux.

Les autorités municipales feraient bien de vérifier cette accusation et de punir sévèrement les coupables, s'il s'en trouve.

La "Presse" annonce la réorganisation du parti libéral.

Il est donc bien désorganisé, qu'il faille recommencer tout ou neuf?

Les journaux s'étonnent qu'un type, nommé fonctionnaire, au traitement annuel de \$1,500, en septembre dernier, n'ait pas encore pris son poste.

En voilà un, du moins, qui n'a dû payer personne pour devenir rond-de-cuir, car il réclamerait vite son fauteuil!

Le "Canada" ne trouve pas grand chose à répondre aux accusations de péculat que nous portions hier contre certains de ses amis politiques.

Il sait bien que nous disons vrai... et qu'il y a des documents probants!

On a promené hier le due de Connaught dans les rues de Montréal, en automobile, confortablement.

Mais comme le cortège avait l'air mesquin, aux yeux de qui se rappellent les beaux équipages de jadis, les piqueurs en grande livrée, les attelages étincelants et les carrosses majestueux avec quoi l'on recevait autrefois les grands personnages en visite officielle? Le progrès peut avoir des avantages, mais il manque parfois d'élégance.

M. Gouin est à Montréal.

Il a défendu aux autorités municipales d'enlever leurs poteaux aux Italiens, parce que, dit-il, c'est une arme indispensable.

M. Gouin se rappelle que le couteau lui a rendu service. Sa Majesté le Couteau l'a fait premier-ministre.

Graindorge rocheuse pourquoi les critiques musicales "font presque toujours de la généralité et de l'hyperbole", dans leurs comptes-rendus de la saison d'opéra.

C'est peut-être parce que certains de ces critiques d'art font leur chronique avant la représentation, au lieu de la faire après.

C'est entendu. Le ministre actuel de la milice est un mange-catholique ou un mange-canayen.

Mais alors, pourquoi M. Laurier l'a-t-il amené à Londres, à la dernière conférence impériale, en qualité de conseiller militaire?

On annonce ce matin que M. Lemieux va partir prochainement pour la république nigro de Libérie. Il y finira ses jours de diplomate, au poste de précepteur de président noir. Car M. Lemieux voudrait savoir comment se balance dignement sur ses jambes; et il n'y a que M. Rodolphe Lemieux pour lui enseigner cet art, où il est passé maître.

parce qu'il était un bon père de famille, et un bon patriote parce qu'il était un bon chrétien.

CHARLES LEBLANC.

LES AFFAIRES DE PERSE

La personnalité de Morgan Shuster

Après s'être un moment atténué, le conflit entre la Russie et la Perse s'aggrave de nouveau; il s'envenime au point de causer en Angleterre un véritable malaise.

Le gouvernement de Saint-Petersbourg exige la démission de M. Morgan Shuster, le conseiller financier américain au service du gouvernement persan; et le gouvernement persan persiste à garder M. Shuster à son service; il refuse même de le remplacer.

comme on le lui a suggéré, par un Français qui a déjà rempli les mêmes fonctions en Perse.

Pendant que les négociations se poursuivent et que, de part et d'autre, l'on omet de s'entendre, les troupes russes font tache d'huile en Iran; elles envahissent tranquillement le territoire et s'établissent dans les places fortes, afin de pouvoir réduire tout de suite à l'impuissance l'armée du schah, au cas où elle tenterait un mouvement offensif.

En Angleterre — si nous en croyons les dépêches — on ne sait pas exactement dans quelle mesure les troupes russes ont pris position en Perse; et cependant, l'opinion publique s'inquiète et s'émue, en dépit de l'affirmation de la Russie qu'elle ne vise ni à la conquête ni au partage de la Perse, pas plus qu'elle ne travaille au retour sur le trône du schah déposé.

Comme l'a déclaré lord Morley au Parlement anglais, la Russie affirme catégoriquement que les mesures qu'elle prend sont purement provisoires. Le gouvernement britannique n'a aucune raison de douter de la sincérité de cette assurance, et pourtant, en présence de l'agitation qui se dégage en Angleterre même, il a dû demander à la Russie de limiter ses réclames.

Le gouvernement de Saint-Petersbourg s'est rendu volontiers aux observations de l'Angleterre, qui continue à appuyer la Russie en ce qui concerne la démission de M. Shuster.

Notons en passant que l'Angleterre et la Russie traitent sur une base amicale au cours de ces négociations si délicates.

Les deux puissances sont virtuellement alliées sur le terrain de la politique européenne. Dans le cas d'un conflit avec l'Allemagne, elles auraient besoin de s'assister mutuellement, et elles ménagent leurs susceptibilités réciproques en vue de futures éventualités.

Mais qui est donc ce M. Morgan Shuster, dont une fortune singulière a fait une personnalité dominante en Perse et qui s'est attiré, par le fait de la situation qu'il occupe ou par l'étrangeté de ses agissements, l'hostilité irréductible du gouvernement russe?

M. Shuster est un jeune homme de trente-quatre ans, natif de Washington, district de Columbia. On le trouverait sans doute trop jeune pour en faire un président des Etats-Unis; mais les Persans enthousiastes de la culture ultra progressive le jugent apte à jouer un premier rôle dans la république de leurs rêves.

High School où il reçut son éducation secondaire, M. Shuster se faisait remarquer par son aptitude à tous les exercices physiques autant que par son ardeur à l'étude. Etant sorti bon premier, il se livra d'abord à l'étude du droit à l'université Colombienne. Après la guerre hispano-américaine, il devint sténographe de la commission chargée de préparer l'évacuation de Cuba par les troupes américaines, puis collecteur des donations à Cuba. M. Eliu Root, alors secrétaire de la guerre dans le gouvernement des Etats-Unis, vit en l'œuvre ce jeune homme de 24 ans et fut frappé de son intelligente activité; il envoya Shuster à Manille, dans un poste semblable à celui qu'il occupait à Cuba.

M. Shuster se mit au travail avec ardeur et énergie; il ne tarda pas à se faire remarquer du président Taft, alors gouverneur général des Philippines, qui le nomma secrétaire de l'instruction publique, puis membre de la Commission des Philippines chargée du gouvernement suprême de l'archipel. M. Shuster n'avait pas encore trente ans. Il se maria en 1904, et en 1909, renonçant au climat des tropiques et à des fonctions qui lui rapportaient un traitement de \$15,000 par année, il rentra à Washington où il termina ses études de droit; il fut admis au Barreau peu de temps après son retour. C'est à Washington même qu'il s'établit pour se livrer à l'exercice de sa profession.

Quand il fit partie de la Commission des Philippines, qui était chargée de codifier les lois de l'archipel, M. Shuster — on l'a re-

marqué — n'avait pas encore été admis au Barreau.

L'hiver dernier, le gouvernement persan demanda au président Taft de lui recommander un homme qui fût en état de restaurer les finances du pays. M. Taft suggéra à la Perse de s'entendre avec M. Shuster, et l'affaire fut conclue.

La Perse venait justement de s'éveiller à la civilisation occidentale en adoptant le régime constitutionnel. M. Shuster fut tenté par la perspective de jouer un rôle dans la régénération de ce royaume antique. Il confia à son associé les affaires de son bureau, conclut un contrat de trois ans avec le gouvernement persan, et partit pour Téhéran avec sa famille. Il emmenait aussi avec lui quatre autres jeunes Américains qu'il avait connus à Cuba et aux Philippines — F. S. Cairns, comme directeur des impôts; Charles I. McCasky, comme inspecteur du revenu provincial; Ralph W. Mills, comme chef de la comptabilité officielle; et Bruce C. Dickey, comme inspecteur des impôts.

Aux termes de son contrat avec le gouvernement persan, M. Shuster se trouvait investi de pouvoirs virtuellement autocratiques. Il entendit en user sans discrétion et, on ne tarda pas à s'apercevoir qu'il se considérait comme le seul maître du système économique du pays.

Lord Morley n'a pas tenté de défendre M. Shuster.

M. Shuster paraît avoir mal compris sa mission à Téhéran. Il a agi comme si la Perse était une puissance parfaitement indépendante, tenant en suspicion l'Angleterre et la Russie.

Aujourd'hui, la Russie et l'Angleterre parlent de respecter l'indépendance de la Perse. Cela prouve que cette indépendance n'est que nominale, ou au moins fort relative.

Qui se chargera de garder l'indépendance des Etats-Unis, sinon les Etats-Unis eux-mêmes?

Il est évident que quiconque entreprendra de mettre en ordre les finances de la Perse, devra travailler de concert avec la Russie et l'Angleterre — et non dans un esprit d'hostilité envers ces deux puissances.

On rapporte que le président Taft, au cours d'une interview, a désapprouvé la conduite de M. Shuster.

Il semble bien aujourd'hui que M. Shuster poserait l'acte le plus intelligent de sa carrière s'il prenait le parti de retourner de lui-même à Washington.

ULDERIC TREMBLAY.

C'est un peu fort

L'autre jour un brave contribuable d'Outremont, le Capit. Léandre Demers, se présentait au Town Hall d'Outremont, pour quoi ne pas dire Backmount — pour payer ses taxes. On lui présente une facture rédigée en anglais il en demande une rédigée en français. On lui répond: nous n'en avons pas.

Et c'est comme cela que dans une municipalité qui compte tant de contribuables canadiens-français — la majorité peut-être — le français est traité. C'est un peu fort.

Nous signalons le fait aux contribuables de l'endroit, puisque leurs représentants au conseil ne paraissent pas y attacher d'importance.

C'est une honte.

Outremont — Backmount — se pique d'être un quartier fashionable. Officiellement du moins il n'en a guère les apparences. Dans tous les endroits fashionables le français est en honneur.

J. D.

M. JOHN BOYD

On annonce que notre confrère, M. John Boyd se retire du journalisme actif et consacrera désormais tout son temps à ses travaux littéraires.

POUR DIMINUER LES DÉPENSES

LE COMMISSAIRE DU COMMERCE CANADIEN A PARIS SERA CONGÉDIÉ ET SON BUREAU SERA REUNI A CELUI DU COMMISSAIRE GENERAL. — UNE ENQUÊTE SUR L'ADMINISTRATION DE L'INTERCOLONIAL.

Ottawa, 13. — On dit qu'un arrêté ministériel sera adopté dans quelques jours, réunissant dans l'édifice du commissariat-général du Canada, à Paris, le bureau de l'agent commercial et celui de l'agent d'immigration. Ce changement a été décidé dans un esprit d'économie, par collusion entre le ministre du Commerce et celui de l'Intérieur.

Le résultat de cette modification dans les différents services sera le renvoi de M. Anatole Poinçon, commissaire commercial du Canada à Paris. Ce renvoi est considéré comme assuré. M. Poinçon a été une cause de difficultés constantes sous l'ancienne administration; mais comme il avait été nommé par l'initiative de l'ancien premier ministre, il prenait sur lui de méconnaître les ordres de ses supérieurs, comptant pour se maintenir sur les influences politiques qui avaient assuré sa nomination. Son travail n'est pas satisfaisant.

M. Poinçon est Français de naissance; il a résidé au Canada pendant quelques années, alors qu'il était à l'emploi d'une compagnie de navigation, position qu'il abandonna pour accepter celle de commissaire commercial du Canada à Paris.

Après avoir examiné le travail qu'il fait, M. Foster a jugé que M. Poinçon doit être remercié de ses services.

Reste M. Wiallard, commissaire d'immigration. On ne sait pas encore ce que l'on fera de lui, mais il est probable que son travail sera soumis à la surveillance du commissaire-général du Canada à Paris.

L'entretien des divers bureaux

du Canada dans la capitale française entraîne actuellement une dépense de \$30,000. On estime que par les changements proposés ce montant peut être réduit à \$12,000. D'après le nouveau plan, les responsabilités du commissaire-général du Canada seront augmentées; cependant, les différents services resteront respectivement sous la dépendance des ministères de l'Intérieur et du Commerce.

Plusieurs sous-ministres, même de ceux qui furent nommés sous l'administration libérale, déclarent qu'ils sont heureux du changement de gouvernement, parce qu'il sera désormais possible de renvoyer un certain nombre de fonctionnaires incompétents maintenus en place par les seules influences politiques. S'il avait été possible de faire une enquête sur les différents ministères, on aurait constaté l'absence absolue de discipline chez les subordonnés qui défiaient impunément leurs chefs de bureaux.

Des commissaires ont été nommés dans différentes parties du pays pour s'enquérir de la conduite des fonctionnaires publics. De nombreuses plaintes ont été faites contre l'administration de l'Intercolonial. MM. James McDonald et Emile Jelly, de Québec, ont été chargés par M. Choquette de faire une enquête sur les faits et gestes de plusieurs hauts fonctionnaires de l'Intercolonial accusés de partialité politique et de négligence dans leurs devoirs. Le gouvernement n'agit pas par esprit de vengeance, mais avec le désir de faire disparaître du service ceux qui ne consacrent pas entièrement leur travail au public.

A travers la Ville

TUE PAR UN TRAMWAY

Ce vieillard dont nous annoncions hier la mort accidentelle survenue vers 11 heures 30 de l'avant-midi, se nomme Olivier Hardy, est âgé de 55 ans, et demeure au No 202 rue De Salaberry. Il fut frappé par un tramway. Son cadavre a été transporté à la morgue.

ACCIDENT D'AUTOMOBILE

M. Auguste Maloin, âgé de 61 ans, et qui demeurait au No 830, avenue Papineau, a été renversé par une automobile, hier soir, et a été transporté à l'hôpital Victoria. Il a une épaule disloquée. L'auto, après l'avoir frappé, continua son chemin comme de plus belle.

IL IRA ENFIN EN PRISON

Thomas McBrierty, un vieillard qui marche avec des béquilles, et qui avait cassé une vitre, afin de se faire arrêter et condamner à passer l'hiver en prison, a enfin vu sa demande acceptée, hier, par le juge Choquet. Celui-ci a manifesté son étonnement de voir que malgré la publicité faite autour de cette affaire, il ne s'est pas trouvé une seule institution charitable pour prendre soin de McBrierty.

PEU LUI IMPORTE

James O'Brien, un jeune homme accusé de vol sur la personne, a plaidé, hier, non coupable, devant le juge Choquet. Lorsqu'il avait comparu pour la première fois, il avait plaidé non coupable et, plus tard, devant le juge Bazin avait plaidé coupable. Evidemment O'Brien doit ignorer la différence entre les deux termes! Il recevra demain sa sentence.

A L'HOPITAL ALEXANDRA

Sur 77 personnes admises à l'hôpital Alexandra pendant le mois de novembre, six sont mortes et les autres en sont sorties; les rapports précédents indiquent 765 admissions et 49 morts.

EPRIS DE MYSTICISME

Un Juif russe du nom de Pickle, accusé d'avoir volé \$114.40 à un compatriote, faisait de temps en temps le signe de la croix, hier, devant le juge Leet, pendant l'enquête, sur les circonstances du vol. Pickle est sans doute épris de mysticisme.

UN JEUNE CRIMINEL

Alex. McDonald, âgé d'une quinzaine d'années, a été arrêté par le détective O'Donnell et devra subir son procès pour vol. L'enfant, qui demeurait au No 342, rue Saint-Jacques, est accusé d'avoir dérobé une montre avec chaîne, un camera, des articles de bijouterie, et de l'argent. Il s'est avoué coupable.

La reconstruction du pont de Lachine

LES TRAVAUX D'ÉLARGISSEMENT DES PILIERS, SONT TERMINÉS. — ILS ONT ÉTÉ EXÉCUTÉS AU MILIEU DE DIFFICULTÉS QUI ONT ÉTÉ HEUREUSEMENT VAINCUES.

La compagnie qui, depuis le mois de juillet 1910 travaillait à l'élargissement des piles du pont du Pacifique Canadien, entre Highlands et Caughnawaga, vient de terminer ses travaux; la Dominion Bridge Co., qui a charge de la structure supérieure terminera les siens de bonne heure en 1912.

Bien qu'il n'y ait pas encore de danger, la compagnie du Pacifique Canadien avait jugé préférable de consolider le pont, construit en 1886, afin d'y faire passer une voie double.

La "Foundation Co", dont la section canadienne est sous la gérance de M. Alex. Milne, et le contrat pour la structure inférieure tandis que celui pour l'acier échoit à la Dominion Bridge Co.

M. C. M. Fairbairn, assistant ingénieur en chef du Pacifique Canadien, surveille les travaux au nom de la compagnie.

L'on a élargi treize piles de la rivière, deux piles d'atterrissement et deux culées et construit quatre nouvelles piles du côté de Highlands.

Le lit de roc, sur lequel sont assises les piles, se trouve à 37 pieds sous le niveau de l'eau.

Le rapport des ingénieurs déclare qu'il était recouvert d'une couche de graviers d'une épaisseur variant entre trois et seize pieds.

Le grand obstacle aux travaux fut la violence du courant qui coule à une vitesse de huit à dix milles à l'heure; elle augmente encore au printemps.

En dépit de ces difficultés et de la glace en hiver, l'on travailla sans arrêt toute l'année et souvent jour et nuit.

Plusieurs centaines d'hommes furent employés à cet ouvrage plutôt dangereux; un seul perdit la vie. Tombé dans la rivière et ne sachant pas nager, il se noya avant qu'on l'eût pu secourir.

La rapidité de l'ouvrage n'empêcha pas la compagnie de veiller à la sécurité de ses employés et à la solidité des structures.

La compagnie des fondations usa des systèmes de batardieu ouvert et du caisson pneumatique.

Le travail fait il y a un quart de siècle par Sir Robert Reid avait merveilleusement résisté à l'épreuve du temps et l'on n'éprouva pas la moindre difficulté à y réunir les améliorations nouvelles.

La compagnie avait sur les lieux un établissement complet et onze bateaux plate.

Dès que la compagnie de fondation avait terminé un ou deux ouvrages du côté de Highlands, la compagnie du pont commençait immédiatement le travail de l'acier. Et si rapidement et habilement fut fait l'ouvrage que le trafic du fret et de voyageurs n'en fut point interrompu et qu'aucun des entrepreneurs n'éprouva de retard.

A l'heure actuelle l'on a terminé la voie double et la partie supérieure du tablier jusqu'à la onzième pile.

De l'une et l'autre rive, l'aspect du pont est des plus imposants.

Le gaz à meilleur marché

TELE EST LA DEMANDE QUE FAIT LA VILLE A LA COMMISSION DES UTILITES PUBLIQUES

Comme résultat des représentations faites hier par l'avocat de la ville, M. W. H. Butler, devant la Commission des Utilités Publiques, les autorités municipales ont obtenu un délai relativement à la plainte portée par elles contre la Montreal Gas Company, une branche de la Montreal Light, Heat & Power Company. La ville se plaint des taux élevés des citoyens par la Compagnie pour l'approvisionnement de gaz et demande l'intervention de la Commission pour faire réduire ces taux. Depuis l'inscription de la plainte, en 1910, un citoyen, M. Gribble, a intenté une action particulière contre la Montreal Light, Heat & Power. L'action est actuellement devant le Conseil Privé.

La commission entendra une autre plainte portée par M. W. Julien, de Saint-Timothée. M. Julien allègue que la Canadian L. H. & P. Co. a construit un pont devant son magasin et que ce pont bloque l'entrée de sa propriété.

La compagnie se défend en disant que ce pont lui a coûté \$20,000 et que s'il lui avait fallu le construire ailleurs, le coût aurait été considérablement augmenté.

Ces vaisseaux n'ayant pas été désarmés suivant les lois de la guerre, le "Piemonte" demande leur désarmement immédiat où leur départ d'Alexandrie dans les vingt-quatre heures.

On sait qu'en entrant dans un port neutre, les navires belligérants sont tenus de mettre leur armement à terre.

Le "Piemonte" croise devant la ville, en attendant l'expiration du délai fixé.

Le gouvernement ne veut ni confirmer ni infirmer cette nouvelle.

Le gouvernement ne veut ni confirmer ni infirmer cette nouvelle.

Le gouvernement ne veut ni confirmer ni infirmer cette nouvelle.

Le gouvernement ne veut ni confirmer ni infirmer cette nouvelle.

Le gouvernement ne veut ni confirmer ni infirmer cette nouvelle.

Le gouvernement ne veut ni confirmer ni infirmer cette nouvelle.

Le gouvernement ne veut ni confirmer ni infirmer cette nouvelle.

Le gouvernement ne veut ni confirmer ni infirmer cette nouvelle.

Le gouvernement ne veut ni confirmer ni infirmer cette nouvelle.

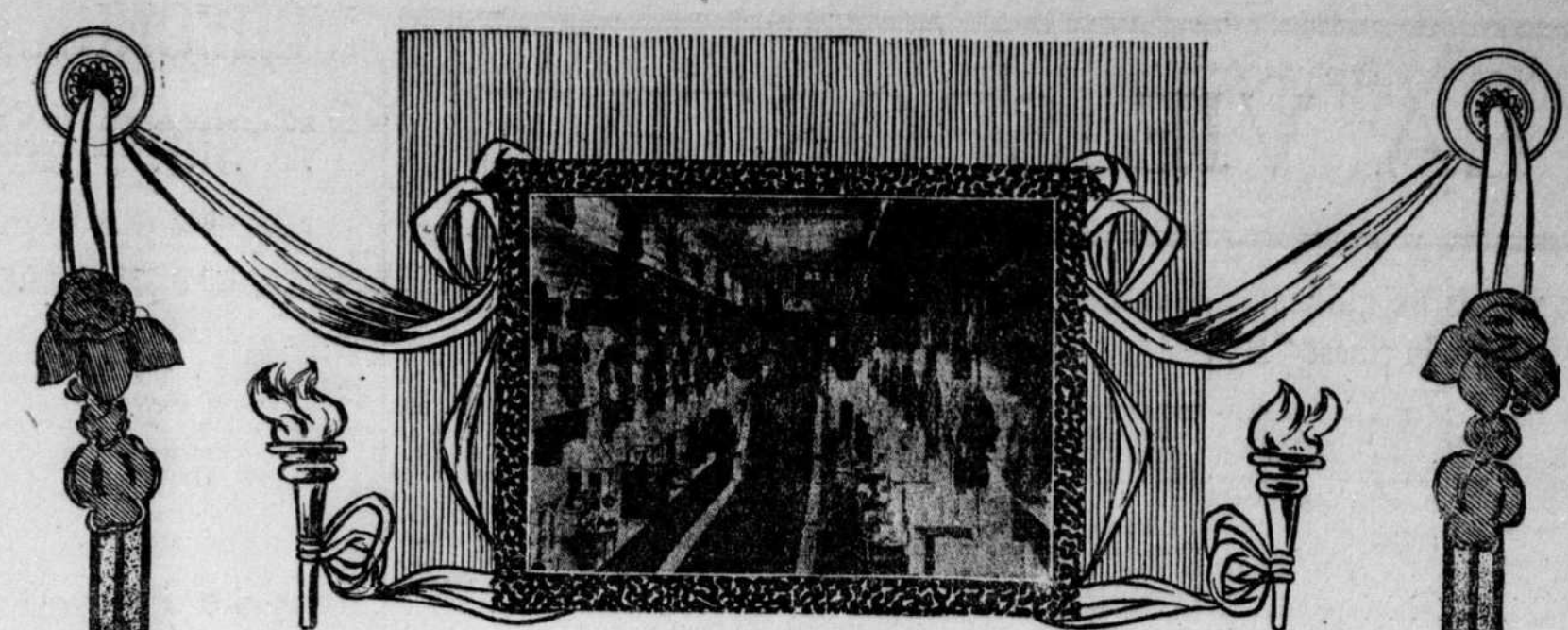
Le gouvernement ne veut ni confirmer ni infirmer cette nouvelle.

Le gouvernement ne veut ni confirmer ni infirmer cette nouvelle.

Le gouvernement ne veut ni confirmer ni infirmer cette nouvelle.

Le gouvernement ne veut ni confirmer ni infirmer cette nouvelle.

Le gouvernement ne veut ni confirmer ni infirmer cette nouvelle.



"DESJARDINS"

Nous Allons de l'Avant!

En plein coeur de la métropole, à portée de tous les centres par les meilleures communications, dans un local spacieux — chez-nous! —

NOTRE MAISON PROGRESSE

parce que nous faisons TOUJOURS MIEUX ET PLUS.

Nos méthodes sont simples mais franches. Ni mots sonores, ni grandes phrases et surtout pas de Prix de Fantaisie. Seulement, nous garantissons une valeur d'au moins

40% SUPERIEURE RIEN QUE SUR LA QUALITE ET LE FINI DE NOS
40%

FOURRURES

PEAUX ET CONFECTIONS

De plus nous maintenons que notre assortiment est plus varié, mieux choisi et plus considérable que n'importe quel autre magasin de détail du continent. Nous sommes

LES PIONNIERS DE LA FOURRURE A MONTREAL

Chas. Desjardins & Co
130 RUE ST. DENIS
MONTREAL

La Commission des Licences

ELLE ACCORDE TRENTE-CINQ AUTRES RENOUVELLEMENTS A SA SEANCE D'HIER.

La Commission des Licences, a tenu, hier l'après-midi, une courte séance. Les trois commissaires, MM. Choquet, Bazin et Weir étaient présents.

Deux transports demandés par MM. J. A. Laporte, 2343 rue St-Jacques, et C. A. Ménard, 59 rue Richmond, furent refusés.

Le premier n'avait pas l'approbation de la majorité des électeurs et le second voulait s'établir trop près d'une maison d'éducation, (l'école St-Jacques).

Les transferts de permis suivants furent ensuite accordés:

H. Corbell à M. Davidson, 19 rue Mont-Royal Est; Copal & Copal, à M. Hamilton, 460 Ontario Est, N. Lafleur, 1220 rue Mont-Royal Est.

La demande de permis de Mlle Giroux fut remise à la prochaine séance, puis la commission proclama trente-cinq renouvellements.

Les commissaires s'ajourneront demain l'après-midi, à 2 h. 30.

Voici la liste des renouvellements accordés hier:

E. Quenneville, 714 Notre-Dame; D. Colmaire, 1203 Ste-Catherine Est; A. Leuzon, 49 St-Ours; P. Bourdon, 1 avenue Guy; C. Grignon, 2306 Labelle; J. W. Skelding, 1106 Rachel; J. A. Gallett, 248 St-Jacques; J. Otis, Mont-Sauvage; A. Héu, 494 Daniel; P. L. Turgeon, 50 St-Laurent; W. N. Stephenson, 229 McGill; L. Trudeau, 1311 St-Dominique; A. J. Higgins, 120 Craig Ouest; A. Lapointe, 1189 Mont-Royal; Majestic, 130 St-Laurent; F. Latour, 159 John Neilson; J. A. St-Charles, 113 Windsor; F. McGuire, 254 Notre-Dame Ouest; A. Syvret, 108 Notre-Dame Est; A. Fontaine, 561 DeMontigny Est; A. Leuzon, 1463 St-Laurent; B. Clément, 2086 Saint-Laurent; H. Cardin, 25 Notre-Dame Ouest; Bocker & Restaurant, 60 St-François-Xavier; E. Poirier, 251 Notre-Dame Ouest; G. Normand, 1776 Notre-Dame Ouest; C. Picard, 2051 Boulevard Gouin; T. Barry, 1273 St-Laurent; Cooper's Restaurant, 101 Notre-Dame Ouest; F. R. Felt, 2444 St-Jacques; A. B. 317 Grand-Tronc; F. Quintin, 111 Bleury; E. Babin, 47 Craig Est; E. Lemay, 761 La-Gauchetière Est; A. Leroux, 164 Ste-Catherine Est.

Mystification sans précédent

UN VOYAGE DU CHEF McCASKILL ET AUTRES, A NAMUR.

Ottawa, 13. — Le chef McCaskill, le détective Lapointe et quelques reporters, de Montréal, se sont rendus à Papineauville et de là à Namur, en voiture, soit soixante-quinze milles, par des chemins impraticables. On avait téléphoné de Papineauville, au chef McCaskill, lui disant que le corps d'un homme, transpercé de balles, avait été trouvé à quinze milles de la terre de Dorouin, à Ponsbury. On sait que Dorouin fut accusé d'avoir tué un homme inconnu, à Ponsbury, qu'il fut arrêté, puis enfin relâché, les détectives étant incapables de retrouver le cadavre de la prétendue victime.

Le chef McCaskill crut l'information exacte et fit, avec le détective Lapointe et quelques reporters, le voyage que l'on sait. Malheureusement, ils ne découvrirent pas de cadavre. Le chef McCaskill a tout simplement été victime d'une mystification, et l'auteur, comme bien l'on pense, ne s'est pas fait connaître.

Tentative de suicide

UNE FEMME MALADE SE TIRE UNE BALLE DANS LA TÊTE. — ON A PEU D'ESPOIR DE LUI SAUVER LA VIE.

Mme Elven Gibbons, une femme de 44 ans, veuve depuis un peu plus d'un an, s'est tiré une balle dans la tête, hier, à sa demeure, 632a rue de Gaspé. Elle est dans un mauvais état, depuis quelques mois; c'est ce qui l'a portée à se donner la mort.

Néanmoins, après avoir été sans connaissance pendant un certain temps, Mme Gibbons, qui, d'après les circonstances, se serait tiré pendant qu'elle était au lit, put marcher dans sa maison et venir jusque sur son balcon afin de demander l'ambulance. Elle a été transportée à l'hôpital Victoria. On a constaté qu'elle avait des sautes de humeur, et on a, maintenant, peu d'espoir de conserver la vie à Mme Gibbons.

Le duc de Connaught et le Congrès d'Hygiène

SON ALTESSE ROYALE FERA CE SOIR LE DISCOURS D'OUVERTURE.

Ce soir, à 8 h. 30, au Royal Victoria College, aura lieu l'ouverture du Congrès Canadien d'Hygiène Publique. Son Altesse Royale le duc de Connaught fera le discours d'ouverture. Porteront aussi la parole, les honorables R. L. Borden, premier ministre du Canada; Martin Burrell, ministre de l'Agriculture; Sir Lomer Gouin, premier ministre de Québec, et le Dr Guérin, maire de Montréal. Après les discours, on servira des rafraîchissements aux hôtes du colloque.

Les bureaux de l'Association, situés dans le nouvel édifice de la faculté de médecine de McGill, seront ouverts à 10 heures du matin, pour l'inscription des membres. La souscription est de \$2 pour les membres associés et \$3 pour les membres actifs. Tous ceux qui désirent s'inscrire sont priés de le faire au plus tôt.

Voici que l'on parle maintenant de conditions possibles du côté de la Turquie. Le même correspondant dit en effet que, à la suite de l'envoi des troupes russes à Khol, dans le nord-ouest de la Perse, ce qui menace son flanc droit, la Sublime Porte se dispose à mobiliser une armée en Asie Mineure.

La question est en effet vitale, et on la déclare plus importante même que celle de Tripoli.

On s'attend, toutefois, à ce que les affaires s'arrangent par la voie diplomatique.

On s'attend, toutefois, à ce que les affaires s'arrangent par la voie diplomatique.

On s'attend, toutefois, à ce que les affaires s'arrangent par la voie diplomatique.

On s'attend, toutefois, à ce que les affaires s'arrangent par la voie diplomatique.

On s'attend, toutefois, à ce que les affaires s'arrangent par la voie diplomatique.

On s'attend, toutefois, à ce que les affaires s'arrangent par la voie diplomatique.

On s'attend, toutefois, à ce que les affaires s'arrangent par la voie diplomatique.

On s'attend, toutefois, à ce que les affaires s'arrangent par la voie diplomatique.

La guerre Turco-Italienne

LA POSITION DES ITALIENS SE FORTIFIE DE JOUR EN JOUR. — CINQ NAVIRES TURCS BLOQUES A ALEXANDRIE.

Rome, 13. — Une dépêche d'Alexandrie au "Corriere de Italia", dit que le croiseur "Piemonte" a fait sa réapparition dans ce port, pour éviter d'être capturé dans la Mer Rouge, cinq navires turcs auxquels il donnait la chasse.

Ces vaisseaux n'ayant pas été désarmés suivant les lois de la guerre, le "Piemonte" demande leur désarmement immédiat où leur départ d'Alexandrie dans les vingt-quatre heures.

On sait qu'en entrant dans un port neutre, les navires belligérants sont tenus de mettre leur armement à terre.

Le "Piemonte" croise devant la ville, en attendant l'expiration du délai fixé.

Le gouvernement ne veut ni confirmer ni infirmer cette nouvelle.

Le gouvernement ne veut ni confirmer ni infirmer cette nouvelle.

Le gouvernement ne veut ni confirmer ni infirmer cette nouvelle.

Le gouvernement ne veut ni confirmer ni infirmer cette nouvelle.

Le gouvernement ne veut ni confirmer ni infirmer cette nouvelle.

Le gouvernement ne veut ni confirmer ni infirmer cette nouvelle.

Le gouvernement ne veut ni confirmer ni infirmer cette nouvelle.

Le gouvernement ne veut ni confirmer ni infirmer cette nouvelle.

Le gouvernement ne veut ni confirmer ni infirmer cette nouvelle.

Le gouvernement ne veut ni confirmer ni infirmer cette nouvelle.

Le gouvernement ne veut ni confirmer ni infirmer cette nouvelle.

Le gouvernement ne veut ni confirmer ni infirmer cette nouvelle.

Le chemin de fer de la Vallée St-Jean

(Spécial au "Devoir")
Frédéricton, N.B., 13 déc. — Le contrat pour la construction du chemin de fer de la vallée de St-Jean a été signé hier soir par le gouvernement provincial et la compagnie Québec et Saint-Jean.

Les tracés seront faits immédiatement et les travaux commenceront dès le printemps.

Une fois terminée, la ligne sera sous le contrôle de l'Intercolonial qui remettra à la compagnie 40 pour cent des recettes.

Elle traversera la région la plus fertile du Nouveau Brunswick.

Une route agréable

UN VOYAGEUR DE L'OUEST FAIT SPONTANÉMENT L'ÉLOGE D'UN NOUVEAU CHEMIN DE FER.

Un homme qui a voyagé par le monde entier, de retour de l'Ouest canadien, vient d'écrire aux principaux officiers de la Compagnie du Grand-Tronc en leur donnant son opinion personnelle sur le chemin de fer du Grand-Tronc-Pacifique et le service qu'il donne au public. Voici ce qu'il dit: "J'ai eu le plaisir de faire le voyage d'Edmonton à Winnipeg sur la nouvelle ligne du Grand-Tronc-Pacifique, et je tiens à dire que des 7000 milles que j'ai parcourus en chemins de fer durant mon dernier voyage, le trajet que j'ai fait sur le Grand-Tronc-Pacifique était le plus agréable de tous."

"La voie est incontestablement excellente, les wagons propres et confortables, les employés polis et obligés; répondent avec la plus grande courtoisie à toutes les questions qu'on leur pose."

"Je tiens à faire une mention spéciale du wagon-buffet et de son aménagement qui sont ce que j'ai vu de mieux. Ce fut pour moi, en vérité, une révélation, après tant et de si lointains voyages sur d'autres lignes; les repas en effet sont excellents, et très bien servis dans un décor merveilleux."

"Je vous assure que si vous éprouvez autant de plaisir à lire cette lettre que j'en ai à l'écrire, vous me pardonnerez la liberté que je prends de vous l'adresser."

Ceci n'est qu'une des nombreuses lettres que reçoivent les officiers du Grand-Tronc-Pacifique et qui font l'éloge de la route exceptionnelle, les repas, et du service que l'on obtient dans l'Ouest Canadien."

Corruption électorale

Washington, 12. — Jesse H. Wise, de Waynesburg, Penn., candidat défait au Congrès, a accusé, devant le comité des élections, la United Steel Corporation d'avoir ouvertement vendu et acheté des votes dans le comté de Lafayette, par l'entremise de ses succursales, et d'avoir corrompu et intimidé les électeurs.

Le Surintendant Dubé

(Spécial au "Devoir")
Québec, 13. — M. Dubé, surintendant de l'Intercolonial a reçu hier, d'Ottawa, l'avis de sa suspension jusqu'à ce que l'enquête sur les plaintes nombreuses portées contre lui soit terminée. L'enquête commencera ces jours-ci.

Aux Jeunes!

N'OUBLIEZ PAS L'ATELIER DU "DEVOIR" POUR VOS LETTRES DE FAIRE PART, CARTES DE VISITE ET D'INVITATION.

Le Devoir

DEPARTEMENT DES IMPRESSIONS : 11

71a, St - Jacques

TEL. MAIN 7461

L'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique

Providence, R.I., 13. — L'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique a élu hier ses officiers: Président M. W. Levi Bousquet, de Worcester, Mass.; secrétaire, Evariste Marcotte, de Kanabek, Ill.; vice-président, le docteur Omer Laflamme de Putnam, N.H.; M. J. B. Proulx, de Pawtucket, R.I.; M. Henri I. Ledoux, de Nashua, N.H.; maître de cérémonie, M. Emile Erard, de Springfield, Ma.; Soutiens, M. J. H. Soutière, de Holyoke, Mass., et M. Emile Blais, de Winslow, Vt.

M. Walter R. Chappes, commissaire-nommé par la Cour Supérieure de Rhode Island, dans son rapport place le blâme des méappropriations de fonds sur l'ancien secrétaire, M. J. Adolphe Caron, de Woonsocket, et trouve le président Félix Gauthier et le trésorier Philippe Boucher, coupables de négligence dans l'exécution de leurs devoirs.

Poursuite de \$5,000

(Spécial au "Devoir")
Québec, 13. — La succession du Dr Comte Isidore Kinfret, a intenté une action en dommages de \$5,000 à la Cité de Québec, qu'elle tient responsable de la mort du Dr Kinfret. Ce dernier est mort à la suite d'un accident dû aux mauvais état d'un trottoir de la rue Ste-Famille.

Fêtes militaires

(Spécial au "Devoir")
Québec, 13. — Le 86 Régiment des Carabiniers Royaux de Québec célébrera le 28 février prochain, le 50e anniversaire de sa fondation. Ces noces d'or coïncideront avec le jour Pardeburg, fête commémorative d'une des batailles de la guerre sud-africaine, où les membres du régiment ont perdu la vie et donneront lieu à de grandes fêtes.

VILLE MAISONNEUVE

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné, par le soussigné, secrétaire-trésorier de la ville de Maisonneuve, que le rôle de perception des taxes foncières, tant municipales que scolaires, pour l'année commençant le premier mai 1911 et se terminant le 30 avril 1912, a été complété et qu'il est déposé à mon bureau, après avoir été dûment homologué par le Conseil de la Ville de Maisonneuve, suivant résolution en date du 13 décembre courant.

Je requiers toutes les personnes tenues au paiement des sommes y mentionnées, d'en payer le montant à mon bureau dans les vingt jours qui suivront la publication du présent avis.

Un acompte de cinq pour cent (5 p.c.) sur le montant de ces taxes sera accordé à toute personne qui en effectuera le paiement dans les quinze jours de cette date.

Donné à Maisonneuve ce treizième jour de décembre mil neuf cent dix.

(Signé),

LA VIE SPORTIVE

Les joutes de quilles dans la classe "B"

Les Edens, le National, les Standard, les Cubs, de la M.A.A.A., et les Caledoniens ont été respectivement vainqueurs dans les joutes régulières de quilles de la classe "B", hier soir.

Sommaire :
Edens : 157 143 116
Duffy : 156 148 159
Brown : 169 173 194
Buchanan : 213 177 164
Kennedy : 156 160 190

Total : 891 791 826
Moyenne d'équipe : 501.

National : 158 156 153
Pondrette : 123 128 133
Buchan : 148 124 106
Hederman : 168 150 157
Bean : 129 138 124

Total : 756 716 673
Moyenne d'équipe : 429.
Trois parties pour les Edens.

R.R.Y.M.C.A. Blues
Cuthbert : 158 166 159
Chisholm : 169 165 154
B. Carmichael : 179 178 164
Clark : 176 149 134
Clayton : 164 151 166

Total : 837 809 777
Moyenne d'équipe : 484.6.

Nationals
Rodeau : 158 159
Laroche : 208 291 186
Brunet : P.P. 124 157 149
Gautier : 129 195 144
St-Martin : 210 176 162
Madgin : 165

Total : 839 881 806
Moyenne d'équipe : 505.8.

Standard
D. Orr : 156 179 158
C. Selby : 148 167 148
R. McVie : 143 153 134
R. McGilvray : 144 114 187
E. Scott : 169 194 160

Total : 740 807 787
Moyenne d'équipe : 466.8.

Elks
Dubuc : 148 173 170
Kerr : 143 145 155
Hibbard : 141 144 174
Moriarty : 165 163 195
George : 110 133 150

Total : 710 758 824
Moyenne d'équipe : 458.4.

R.R.Y.M.C.A.
W. Baker : 142 127 132
D. Laing : 123 132 122
W. Marshall : 121 148 137
J. McBrearty : 162 167 120
G. W. Brown : 176 205 121

Total : 724 779 630
Moyenne d'équipe : 424.6.

M.A.A.A. Cubs
S. McDonald : 194 163 139
M. Davidson : 150 110
D. S. Gough : 165 197 165
V. A. Jarvis : 176 148 165
E. Perry : 159 155 179
A. D. Kelly : 143

Total : 844 773 794
Moyenne d'équipe : 482.2.

Caledonian
T. Ferguson : 117 136 170
B. Howard : 100 129 164
E. H. Roberts : 141 149 151
R. P. Niven : 157 173 165
J. Currie : 157 171 123

Total : 715 756 796
Moyenne d'équipe : 453.4.

Beaver Reels
H. Baker : 156 139 150
A. Cudlin : 191 163 144
A. Joslin : 138 168 148
C. Tweedie : 159 123
E. Bogert : 156 165 163
J. Kelly : 177

Total : 800 749 782
Moyenne d'équipe : 466.2.

Les records officiels de la Ligue Canadienne de Baseball ont été publiés hier. Voici le classement officiel.

CLASSEMENT OFFICIEL
Club. P. G. P. Pour.
Berlin : 110 70 40 587
London : 110 59 51 538
Hamilton : 110 58 52 527
Brantford : 111 53 58 477
St-Thomas : 103 43 63 397
Guelph : 103 42 63 392

RECORD AU BATAIN
Club. C. A. B. R. Pour.
Hamilton : 110 3,767 592 278
Berlin : 110 3,802 611 279
London : 110 3,664 555 265
Brantford : 111 3,763 589 254
St-Thomas : 108 3,477 488 253
Guelph : 107 3,396 454 245

Ottawa, 12. — Les amateurs locaux de baseball veulent avoir une franchise à tout prix dans la Ligue Canadienne. Frank Shaugnessy, le joueur sur lequel les amateurs de la Capitale comptent pour diriger leur équipe, tâchera d'obtenir sa mise en disponibilité du club Fort Wayne, pour représenter le club Ottawa, à l'assemblée qui doit avoir lieu vendredi prochain à Hamilton.

Prochaine saison du rugby

Ottawa, 12. — L'assemblée annuelle de l'Union Intercollegiale de Rugby aura lieu samedi prochain à Ottawa. Voici la liste des parties de 1912 qui sera soumise à l'approbation de l'assemblée :

Oct. 5. — Queen's vs McGill; Toronto vs Ottawa.
Oct. 12. — Queen's vs McGill; Toronto vs Ottawa.
Oct. 19. — Ottawa vs Queen's; Toronto vs McGill.
Oct. 26. — Queen's vs Toronto; McGill vs Ottawa.
Nov. 2. — McGill vs Queen's; Ottawa vs Toronto.
Nov. 9. — Toronto vs Queen's; Ottawa vs McGill.

Gun Cotton triomphe de Sam Ball

UN SECOND CHOIX REUSSIT A SE CLASSER PREMIER DANS L'EPREUVE DES SAUTEURS A COLEMBIA.

Columbia, C. du S., 12. — Le steeple-chase a été l'épreuve la plus intéressante d'aujourd'hui. Gun Cotton la remporta. The Steeple se classa troisième, mais fut disqualifié pour avoir couru en plat avant de franchir le dernier obstacle.

Sommaire :
1ère course, 6 furlongs :
1. Aganair, 104, Turner, 5 à 1, 2 à 1.
2. Rabia Grande, 95, Fairbrother, 5 à 1, 2 à 5.
3. Mark Anthony II, 109, McTaggart, 5 à 2, 4 à 5, 2 à 5.
Temps, 1:14 1-5.

2ème course, 1 mile, 1:14 1-5.
1. Tiny Tim, Bachelier, Igge, Wunda, Roselburg, 11, Lord Kenmore, Kaufman, Dames Away, Our Nugget, et Footlights ont aussi couru.

3ème course, 5 1-2 furlongs :
1. Donau, 117, Grand, 11 à 5, 4 à 5, 1 à 4.
2. Anavri, 94, Skirvin, 10 à 1, 3 à 1.
3. Eagle Bird, 102, Bruce, 5 à 1, 2 à 1, 7 à 10.

Temps, 1:07.
Richard Reed et Premier ont aussi couru.

4ème course, steeplechase, 1 3-4 mile :
1. Gunotton, 150, Turkey, 13 à 5, 4 à 1, 5 à 1.
2. General Ball, 140, Kermath, 5 à 1, 6 à 5, 1 à 2.

3. Dr. Hoard, 140, Booth, 10 à 1, 8 à 5, 12 à 10.
4. Hatters, 95, Schweibig, 3 à 5, 1 à 3.
5. Nadzu, 108, Forehand, 11 à 5, 1 à 2.
6. Haldeman, 98, Skirvin, 8 à 1, 3 à 1, 7 à 10.

Temps, 1:52 4-5.
Dolly Bultman, Flanery, Brandy, Profile et Howard Sloan ont aussi couru.

5ème course, 5 furlongs :
1. Tom Massie, 100, Turner, 7 à 10, 12 à 10.
2. Dick Miss, 113, Bruce, 9 à 2, 3 à 2, 3 à 5.
3. Carlisle M., 100, Tehean, 60 à 1, 15 à 1, 12 à 1.

Temps, 1:00 2-5.
Pigeon Ann, Demonesse, Lydia Lee, Appassionata, Bachelor Boy, Jose Wein, ont aussi couru.

6ème course, 6 furlongs :
1. Workbox, 107, Bruce, 10 à 1, 4 à 1, 2 à 1.
2. Dominica, 109, Grand, 8 à 1, 3 à 1, 3 à 2.
3. Oakley, 100, Robertson, 10 à 1, 3 à 1, 8 à 5.

Temps, 1:13 2-5.
Force, Fort Worth, Horace E. Clem Beachey, Semiquaver ont aussi couru.

Le hockey dans l'Ouest

LISTE DES JOUTES QUI AURONT LIEU A VANCOUVER ET A VICTORIA D'ICI LA PROCHAINE SAISON.

Vancouver, 13. — Les travaux de construction du patinoir local ont été terminés, hier, et on l'ouvrira aux patineurs dans le cours de la semaine prochaine. Celui de Victoria sera achevé au début de décembre, et sera un des plus beaux du Canada.

Voici les dates des grandes joutes qui seront disputées cet hiver dans ces deux patinoirs :

12 Janv. — Westminster vs Victoria.
5 Janv. — Vancouver vs Westminster.
8 Janv. — Victoria vs Vancouver.
12 Janv. — Victoria vs Vancouver.
16 Janv. — Victoria vs Westminster.
18 Janv. — Westminster vs Victoria.
23 Janv. — Westminster vs Victoria.
30 Janv. — Victoria vs Westminster.
6 Fév. — Vancouver vs Westminster.
9 Fév. — Vancouver vs Victoria.
13 Fév. — Victoria à Vancouver.
16 Fév. — Westminster vs Vancouver.
20 Fév. — Westminster vs Vancouver.
23 Fév. — Victoria vs Westminster.
27 Fév. — Vancouver vs Victoria.
1er mars. — Victoria vs Vancouver.
3 mars. — Westminster vs Victoria.
12 mars. — Victoria vs Westminster.
15 mars. — Vancouver vs Victoria.

Assemblée spéciale

Une assemblée spéciale de l'Association de Hockey de Montréal aura lieu jeudi, le 14 décembre, à 8 p.m., précises, chez M. C. Thoin, coin des rues Marlborough et Ste-Catherine. Les gérants des clubs sont priés d'engager les contrats des joueurs engagés pour qu'ils soient approuvés officiellement à cette réunion.

Par ordre.
ALCIDE GAGNON, Secrétaire.

Ligue de baseball de la Nouvelle-Angleterre

Boston, Mass., 12. — D'après le rapport officiel de la ligue de la Nouvelle-Angleterre rendu public, aujourd'hui, le club de Lowell s'est classé en tête de la ligue avec une moyenne de 626 points. Worcester le suit avec 668 points. Haverhill, qui est en dernière position, n'a que 323 points.

Le match de ce soir au Parc Sohmer

C'est ce soir qu'a lieu au Parc Sohmer, le match Cascaux-Schmidt, au sujet duquel plusieurs paris ont été faits. La grande vigueur et la rapidité de Paul Schmidt, ainsi que son poids de 240 livres en font un adversaire dangereux pour Cascaux qui devra se tenir sur ses gardes, puis à employer à fond pour gagner. Et encore, gagerait-il ?

Ce n'est pas le match de Paul Schmidt et de Faust qui nous a permis de juger de la véritable valeur de l'homme contre lequel luttait ce soir le Béarnais. Schmidt pourrait bien étonner tous les habitués des séances athlétiques du Parc Sohmer et se révéler luttant de plus haute valeur qu'on ne le croit généralement. En tout cas, le match promet d'être très acharné et c'est un spectacle qu'il ne faut pas manquer d'aller voir. Le prix de l'admission générale est à la portée de toutes les bourses : il n'est que de 25 cents. Jusqu'à 6 heures 30, on peut se procurer des billets de sièges réservés chez Nap. Dorval, 95 Boulevard Saint-Laurent, et au Club Athlétique Canadien Incorporated, coin Sainte-Catherine et Saint-André.

2ème course, 5 1-2 furlongs :
1. Donau, 117, Grand, 11 à 5, 4 à 5, 1 à 4.
2. Anavri, 94, Skirvin, 10 à 1, 3 à 1.
3. Eagle Bird, 102, Bruce, 5 à 1, 2 à 1, 7 à 10.

Temps, 1:07.
Richard Reed et Premier ont aussi couru.

4ème course, steeplechase, 1 3-4 mile :
1. Gunotton, 150, Turkey, 13 à 5, 4 à 1, 5 à 1.
2. General Ball, 140, Kermath, 5 à 1, 6 à 5, 1 à 2.

3. Dr. Hoard, 140, Booth, 10 à 1, 8 à 5, 12 à 10.
4. Hatters, 95, Schweibig, 3 à 5, 1 à 3.
5. Nadzu, 108, Forehand, 11 à 5, 1 à 2.
6. Haldeman, 98, Skirvin, 8 à 1, 3 à 1, 7 à 10.

Temps, 1:52 4-5.
Dolly Bultman, Flanery, Brandy, Profile et Howard Sloan ont aussi couru.

5ème course, 5 furlongs :
1. Tom Massie, 100, Turner, 7 à 10, 12 à 10.
2. Dick Miss, 113, Bruce, 9 à 2, 3 à 2, 3 à 5.
3. Carlisle M., 100, Tehean, 60 à 1, 15 à 1, 12 à 1.

Temps, 1:00 2-5.
Pigeon Ann, Demonesse, Lydia Lee, Appassionata, Bachelor Boy, Jose Wein, ont aussi couru.

6ème course, 6 furlongs :
1. Workbox, 107, Bruce, 10 à 1, 4 à 1, 2 à 1.
2. Dominica, 109, Grand, 8 à 1, 3 à 1, 3 à 2.
3. Oakley, 100, Robertson, 10 à 1, 3 à 1, 8 à 5.

Temps, 1:13 2-5.
Force, Fort Worth, Horace E. Clem Beachey, Semiquaver ont aussi couru.

Le hockey dans l'Ouest

LISTE DES JOUTES QUI AURONT LIEU A VANCOUVER ET A VICTORIA D'ICI LA PROCHAINE SAISON.

Vancouver, 13. — Les travaux de construction du patinoir local ont été terminés, hier, et on l'ouvrira aux patineurs dans le cours de la semaine prochaine. Celui de Victoria sera achevé au début de décembre, et sera un des plus beaux du Canada.

Voici les dates des grandes joutes qui seront disputées cet hiver dans ces deux patinoirs :

12 Janv. — Westminster vs Victoria.
5 Janv. — Vancouver vs Westminster.
8 Janv. — Victoria vs Vancouver.
12 Janv. — Victoria vs Vancouver.
16 Janv. — Victoria vs Westminster.
18 Janv. — Westminster vs Victoria.
23 Janv. — Westminster vs Victoria.
30 Janv. — Victoria vs Westminster.
6 Fév. — Vancouver vs Westminster.
9 Fév. — Vancouver vs Victoria.
13 Fév. — Victoria à Vancouver.
16 Fév. — Westminster vs Vancouver.
20 Fév. — Westminster vs Vancouver.
23 Fév. — Victoria vs Westminster.
27 Fév. — Vancouver vs Victoria.
1er mars. — Victoria vs Vancouver.
3 mars. — Westminster vs Victoria.
12 mars. — Victoria vs Westminster.
15 mars. — Vancouver vs Victoria.

Assemblée spéciale

Une assemblée spéciale de l'Association de Hockey de Montréal aura lieu jeudi, le 14 décembre, à 8 p.m., précises, chez M. C. Thoin, coin des rues Marlborough et Ste-Catherine. Les gérants des clubs sont priés d'engager les contrats des joueurs engagés pour qu'ils soient approuvés officiellement à cette réunion.

Par ordre.
ALCIDE GAGNON, Secrétaire.

Ligue de baseball de la Nouvelle-Angleterre

Boston, Mass., 12. — D'après le rapport officiel de la ligue de la Nouvelle-Angleterre rendu public, aujourd'hui, le club de Lowell s'est classé en tête de la ligue avec une moyenne de 626 points. Worcester le suit avec 668 points. Haverhill, qui est en dernière position, n'a que 323 points.

Chez les premiers butes, Hans de Worcester, est en première position avec 989 points. Ness, de New-Bedford, Walsh, Fall-River, et McGovern, de Lynn, viennent ensuite; ils ont chacun 987 points.

Parmi les deuxième butes, Connaughton, de Brockton, a une moyenne de 968 points. Needham, de Worcester, 965 points, et Logan, de Lynn, 960.

Boardman, de Brockton, est en tête des troisième butes. Sa moyenne est de 951 points. Beaton, de New-Bedford, est au deuxième rang, avec 946 points. Saint-Boules, de Lowell, avec 945.

Hickman, arrêté de Fall River, a conservé 923 points. Conner, de Lowell, 923, Cargo, de Lynn, 914.

Chez les joueurs au champ, Strands de Lynn, est premier. Il a conservé la respectable moyenne de 990 points. Merrill, de Haverhill, New-Bedford, est en deuxième position, 989 points.

Cover de Lawrence, est premier receveur de la ligue. Sa moyenne est de 993 points. Dunn, de Lynn, le suit avec 987 points. Viennent ensuite McCune, de Worcester, Perkins, Fall River-Haverhill, et Lavigne, Brockton. New-Bedford-Lowell, le premier ayant 986 points, et les deux autres 985 points chacun.

Comme lanceur, Wolfgang, de Lowell, possède le meilleur record. Il a gagné 27 parties, perdu 6, et sa moyenne est de 844 points. Il est suivi par Hogge, du Haverhill, qui a gagné 10 parties, perdu 3, et dont la moyenne est de 760 points.

Pour être habillé en vrai sportsman, il faut se rendre chez J. Hudson, marchand-tailleur, 29 rue Sainte-Catherine, à l'Ouest.

La soirée du "Montagnard"

La grande salle du "Nationaux" a été depuis le matin décorée de drapeaux et des couleurs du "Montagnard" à l'occasion de la soirée de gala donnée ce soir sous les auspices de notre populaire club de Raquetteurs.

Tous les clubs locaux ont promis leur encouragement, et c'est avec assurance que les organisateurs présentent cette soirée comble pour ce soir. Deux comédies, la Justice du Sort et la Société de la Cravate Grenat sont au programme. Les artistes suivants ont promis leur concours : M. Gervais, Grenier, Verreuil, M. M. Salignier et A. Roy. Des billets d'admission seront en vente au contrôle pour ceux qui n'auront pu s'en procurer depuis la mise en dépôt.

VRAI SPORT

Pour être habillé en vrai sportsman, il faut se rendre chez J. Hudson, marchand-tailleur, 29 rue Sainte-Catherine, à l'Ouest.

La soirée du "Montagnard"

La grande salle du "Nationaux" a été depuis le matin décorée de drapeaux et des couleurs du "Montagnard" à l'occasion de la soirée de gala donnée ce soir sous les auspices de notre populaire club de Raquetteurs.

Tous les clubs locaux ont promis leur encouragement, et c'est avec assurance que les organisateurs présentent cette soirée comble pour ce soir. Deux comédies, la Justice du Sort et la Société de la Cravate Grenat sont au programme. Les artistes suivants ont promis leur concours : M. Gervais, Grenier, Verreuil, M. M. Salignier et A. Roy. Des billets d'admission seront en vente au contrôle pour ceux qui n'auront pu s'en procurer depuis la mise en dépôt.

VRAI SPORT

Pour être habillé en vrai sportsman, il faut se rendre chez J. Hudson, marchand-tailleur, 29 rue Sainte-Catherine, à l'Ouest.

La soirée du "Montagnard"

La grande salle du "Nationaux" a été depuis le matin décorée de drapeaux et des couleurs du "Montagnard" à l'occasion de la soirée de gala donnée ce soir sous les auspices de notre populaire club de Raquetteurs.

Tous les clubs locaux ont promis leur encouragement, et c'est avec assurance que les organisateurs présentent cette soirée comble pour ce soir. Deux comédies, la Justice du Sort et la Société de la Cravate Grenat sont au programme. Les artistes suivants ont promis leur concours : M. Gervais, Grenier, Verreuil, M. M. Salignier et A. Roy. Des billets d'admission seront en vente au contrôle pour ceux qui n'auront pu s'en procurer depuis la mise en dépôt.

VRAI SPORT

Pour être habillé en vrai sportsman, il faut se rendre chez J. Hudson, marchand-tailleur, 29 rue Sainte-Catherine, à l'Ouest.

La soirée du "Montagnard"

La grande salle du "Nationaux" a été depuis le matin décorée de drapeaux et des couleurs du "Montagnard" à l'occasion de la soirée de gala donnée ce soir sous les auspices de notre populaire club de Raquetteurs.

Tous les clubs locaux ont promis leur encouragement, et c'est avec assurance que les organisateurs présentent cette soirée comble pour ce soir. Deux comédies, la Justice du Sort et la Société de la Cravate Grenat sont au programme. Les artistes suivants ont promis leur concours : M. Gervais, Grenier, Verreuil, M. M. Salignier et A. Roy. Des billets d'admission seront en vente au contrôle pour ceux qui n'auront pu s'en procurer depuis la mise en dépôt.

VRAI SPORT

Pour être habillé en vrai sportsman, il faut se rendre chez J. Hudson, marchand-tailleur, 29 rue Sainte-Catherine, à l'Ouest.

La soirée du "Montagnard"

La grande salle du "Nationaux" a été depuis le matin décorée de drapeaux et des couleurs du "Montagnard" à l'occasion de la soirée de gala donnée ce soir sous les auspices de notre populaire club de Raquetteurs.

Tous les clubs locaux ont promis leur encouragement, et c'est avec assurance que les organisateurs présentent cette soirée comble pour ce soir. Deux comédies, la Justice du Sort et la Société de la Cravate Grenat sont au programme. Les artistes suivants ont promis leur concours : M. Gervais, Grenier, Verreuil, M. M. Salignier et A. Roy. Des billets d'admission seront en vente au contrôle pour ceux qui n'auront pu s'en procurer depuis la mise en dépôt.

CHRONIQUE OUVRIERE

LUE AU CERCLE SACERDOTAL D'ETUDES SOCIALES, PAR L'ABBE J. C. EDMOUR HEBERT.

La chronique ouvrière des trois dernières semaines est assez chargée et pourtant sur plusieurs points, elle reste incomplète. Il semble que le rédacteur de la chronique, dans la mesure où il a pu le faire, a essayé de donner l'ombre à dessein, certains détails qui seraient de nature à nous mieux renseigner sur le mouvement ouvrier au Canada. Ainsi, il nous parle bien de rapports très intéressants qui ont été lus dans telle ou telle union ouvrière, de questions très sérieuses qui y ont été traitées, de décisions très importantes qui y ont été prises, mais il ne nous dit pas la nature de ces rapports très intéressants, l'objet de ces questions très sérieuses, la teneur de ces décisions très importantes. On pourrait se demander si cette persistance à nous cacher soigneusement le fond des délibérations qui se poursuivent dans les différentes unions ouvrières n'est pas effectivement voulue, ou bien si elle n'a pas uniquement pour but de pécher la curiosité de nos braves ouvriers et les inciter ainsi à assister aux réunions. Toujours est-il qu'à la dernière réunion du Conseil des Métiers et du Travail, on a suggéré l'idée que, seul, à l'avenir, le secrétaire soit chargé de faire aux journaux le rapport des assemblées. Le Conseil des Métiers et du Travail sera sûr, de cette manière, que seules les choses qu'il voudra rendre publiques seront publiées par les journaux.

Une chose pourtant que le chroniqueur ouvrier ne nous a pas cachée et qu'il a bien su mettre en relief, c'est le mouvement tout de saison que les ouvriers ont eu ces dernières semaines. Je veux dire : n'est pas une union ouvrière qui n'ait en sa partie de cartes "très intéressante", sa danse "couronnée de succès", sa conférence "très instructive", "dont l'effet est toujours rehaussé par la présence de M. M. Agnes et Yvonne, de l'échevin Turcot, quand il y a une partie de boxe à organiser. Ajoutons que les dames auxiliaires de la Division Nord ont gracieusement prêté leur concours à nos braves ouvriers de la même division pour l'organisation d'une grande partie de cartes, au profit des pauvres des quartiers St-Denis et St-Jacques. La partie organisée par ces dames a eu un grand succès et serait digne de tout éloge, si la charité chrétienne avait présidé à leur généreuse initiative. On sait, pourtant, que ce n'est pas au nom de la charité chrétienne que ces dames ont organisé leur grande œuvre, mais bien au nom des "principes humanitaires" (sic), et un journal du soir a eu le bon sens d'écrire que l'œuvre poursuivie par ces dames auxiliaires méritait tous nos encouragements, et que celles-ci n'avaient aucune permission à demander à qui que ce soit pour l'organisation de leurs semblables. On se demande la raison d'une telle réflexion de la part de ce journal...

Une autre chose que le chroniqueur ouvrier ne se laisse pas de nous faire connaître, c'est la réception toujours nouvelle de nouveaux membres dans la plupart des unions. Les réceptions, il est sans dire, sont toujours nombreuses, et le nombre des candidats reçus est toujours considérable; un détail manquant toujours, à la description, c'est le nombre exact de ceux qui sont admis, et puis-je le nombre est si généralement caché, c'est un indice qui n'est pas élevé. On aurait tout intérêt de savoir que le nombre de ceux qui appartiennent aux unions ouvrières va diminuant; il semble, au contraire, qu'il va grandissant, et c'est un indice qui n'est pas élevé. On aurait tout intérêt de savoir que le nombre de ceux qui appartiennent aux unions ouvrières va diminuant; il semble, au contraire, qu'il va grandissant, et c'est un indice qui n'est pas élevé.

La mort du camarade Hector Langlois nous fournit un exemple frappant de la mentalité peu scientifique qui règne dans les unions. Quand est intervenu le décès, tous les compagnons de l'union furent invités à se rendre à sa demeure à 2 heures dans l'après-midi, afin d'accompagner sa dépouille mortelle jusqu'au cimetière. L'heure du rendez-vous et l'omission de tout service religieux tendent à nous faire croire que cet événement n'est pas un événement religieux, mais un événement social. Comment expliquer ces choses que des ouvriers enthouliastes se rendent à de semblables invitations?

A été de ces faits un peu inquiétants, on peut noter chez nos ouvriers certains bons mouvements. Ainsi la belle réception qu'ils ont faite à la délégation de la "Société du bien-être des enfants" composée de M. De Strong, du Dr Anderson et de M. Olyvier et la promesse qu'ils lui ont faite de prêter leur concours pour le succès de cette œuvre patriotique et nationale sont tout à fait à leur honneur. De même la vive recommandation

de Norman Harshaw, le joueur de défense du Toronto, est de retour de son voyage de l'Ouest. Ses amis assurent que le pays de Con Jones ne l'a guère éprouvé, et qu'il sera avec les Beavers l'été prochain.

La tournée des Etats-Unis et du Canada que l'équipe de Con Jones a faite de New-Westminster a permis de songer à entreprendre le printemps prochain sa réalisation sûrement, si M. Jones peut trouver des terrains disponibles, pour y jouer des parties.

M. Jones quittera Vancouver pour Toronto, le 27 décembre.

Pendant son séjour en cette ville, il rencontrera quelques joueurs qui aimeront à engager pour son club. De Toronto il se rendra à Montréal, pour engager Fred Scott, le joueur d'attaque des Montréal.

Les promoteurs de croasse et de hockey de la Colombie Anglaise suivent avec intérêt tout ce que la N.H.A. et le Big Four viennent d'accomplir en modifiant l'alignement de leurs équipes. Con Jones et les frères Patrick annoncent qu'ils s'en tiendront à l'ancien système, le seul qui soit reconnu comme officiel par les fédé-commissaires des coupes Minto et Stanley.

Le New-York de la Ligue Américaine vient de livrer deux de ses joueurs, Otis Johnson et John Martin qui joueront dans le champ pour le Club Rochester de la Ligue Internationale l'an prochain.

La matinée de courses qui devait avoir lieu au Parc Delorimier cet après-midi a été remise à la semaine prochaine par suite de la mauvaise température.

Les médecins de Bruce Ridpath sont d'avis que l'équipe de Con Jones sera suffisamment rétabli pour prendre part aux prochaines joutes de la N.H.A. On lui a même conseillé de ne s'occuper

qu'ils ont faite aux commissaires au sujet de l'Institut Bruchési et l'idée très intéressante qu'ils ont suggérée de se montrer généreux dans leurs allocations à cet institut sont dignes de tout éloge. Je serais bien disposé aussi à féliciter nos braves ouvriers de cet acte de charité qu'ils ont fait en envoyant au "home du

